

NUMÉRO 8

Votre générosité en action

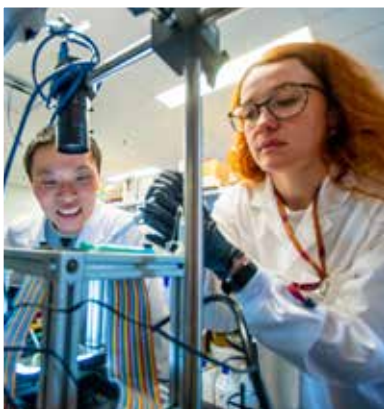
# momentum

BULLETIN DE 2023 POUR LES LOYAUX DONATEURS  
ET DONATRICES DE CONCORDIA

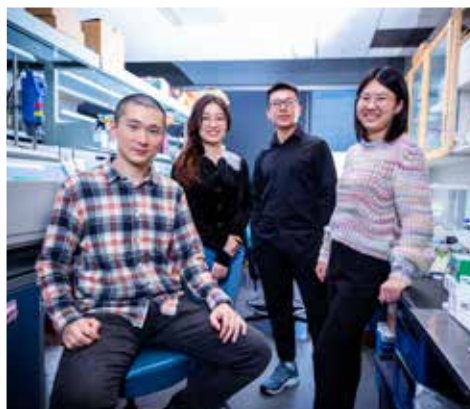
2023  
CONCORDIA

# Coup d'œil sur la campagne

Les donateurs de la **Campagne pour Concordia: Place à la nouvelle génération** donnent pour une variété de raisons, et aussi pour une variété de désignations. Voici cinq domaines clés qui ont bénéficié de la générosité des donateurs au cours de l'année civile 2022.



Recherche : 5 100 209 \$



Loisirs et sports : 455 395 \$



Série de conférences : 63 680 \$



Bibliothèques : 1 222 890 \$



Équipement : 294 465 \$







Un message de  
Graham Carr

## Bientôt 50 ans

La communauté de l'Université Concordia soulignera bientôt les 50 ans d'existence de l'établissement depuis la fusion du Loyola College et de la Sir George Williams University, une alliance qui nul doute a changé le visage de l'enseignement postsecondaire à Montréal.

À la veille du 50e anniversaire de l'Université, que nous célébrerons en 2024, je ne peux m'empêcher de penser à tout le chemin que nous avons parcouru. Nos deux campus se sont considérablement transformés, le volume de nos activités de recherche a bondi, notre réputation — tant au pays qu'à l'étranger — a monté en flèche, et Concordia est désormais une destination universitaire de choix pour les étudiantes et étudiants de partout dans le monde.

Et nous poursuivons sur notre lancée. Nombre d'événements et de réussites — dont plusieurs sont évoqués dans ces pages ou se profilent à l'horizon — promettent de donner à cet anniversaire toutes les allures d'un triomphe.

Au palmarès 2022 des jeunes universités de *Times Higher Education*, Concordia s'est classée première au Canada et cinquième parmi les plus jeunes universités d'Amérique du Nord. Notre établissement s'est en outre classé premier au palmarès des meilleures universités de moins de 50 ans de QS.

En 2002, notre engagement à atteindre les objectifs de développement durable des Nations Unies n'est pas passé inaperçu auprès de l'Association for the Advancement of Sustainability in Higher Education et d'un groupe de diplomates de l'Europe du Nord, dont les membres ont tenu à rencontrer nos chercheuses et chercheurs pour discuter de réponses efficaces à la crise climatique.

Inauguré il y a un an, l'Institut d'IA appliquée de Concordia promet de s'attaquer à une diversité de défis, notamment dans les domaines du diagnostic médical et de l'infrastructure critique, en plus de soutenir notre participation à un consortium national pour la cybersécurité, financé par le gouvernement fédéral.

En jetant les bases de notre nouvelle École de la santé, nous espérons baliser de nouveaux territoires dans la recherche en santé préventive et communautaire ainsi qu'en science et en génie appliqués au secteur biomédical.

La mise en œuvre du programme de transition autochtone Kaié:ri Nikawerà:ke — premier du genre au Québec — et des recommandations du groupe de travail du recteur sur le racisme contre les Noirs contribuera à faire de Concordia un lieu d'étude et de travail plus équitable.

Un accès élargi aux programmes parauniversitaires nous aidera également à atteindre cet objectif. Tout récemment, l'automne dernier, Concordia s'engageait à offrir à tous ses étudiants et étudiantes du premier cycle au moins une occasion d'apprentissage par l'expérience durant leur parcours universitaire. Or, nous entendons augmenter ce nombre à deux par personne étudiante d'ici 2025.

Il n'y a aucune limite à ce que peut apporter une solide expérience universitaire. Les membres de l'effectif étudiant de Concordia l'ont démontré maintes et maintes fois tout au long de l'année. Il suffit de penser à nos trois médaillés aux Jeux olympiques d'hiver ou à nos boursiers Rhodes, Schwartzmann et McCall MacBain.

Nos donatrices et donateurs ont continué de dynamiser la Campagne pour Concordia par le versement de dons majeurs propres à stimuler l'économie axée sur l'innovation, les programmes de thérapie par les arts, les sports interuniversitaires féminins et de nombreuses autres causes qui bénéficient à l'ensemble de la société.

À l'aube du 50e anniversaire de Concordia, en cette fin d'un chapitre de l'histoire de notre université, je tiens à vous remercier de votre générosité. J'espère que notre réussite et notre croissance, rendue possible par votre soutien, vous combleront de fierté.

Cordialement,

Graham Carr, le recteur de l'Université Concordia

# Pleins feux sur l'innovation

Les progrès marqués par les chercheuses et chercheurs de Concordia afin de résoudre une vaste gamme de défis sociétaux et mondiaux continuent de susciter l'intérêt et les éloges – sans compter des appuis financiers de taille.

## Six millions de dollars pour des recherches innovantes en génomique

Professeur au Département de biologie et directeur du Centre de génomique structurale et fonctionnelle, **Adrian Tsang** a reçu 6 000 000 \$ de Genome Canada et de Genome Québec pour mettre au point une solution de rechange à l'ajout d'antibiotiques à la nourriture pour animaux.

## Un directeur de département sollicité au sommet du G7

L'expertise de **Vivek Venkatesh** (M.A. 2003, Ph. D. 2008), directeur du Département d'éducation artistique de l'Université Concordia et cotitulaire de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent, a été sollicitée dans le cadre de deux événements majeurs en novembre dernier : le sommet de la recherche du G7 sur l'avenir de la santé humaine ainsi que les audiences de la Commission sur l'état d'urgence du gouvernement du Canada, dirigées par le juge Paul Rouleau.



« J'ai beaucoup apprécié ces cinq dernières années à Concordia », affirme Isaac Blaise Djoko (Ph. D. 2022).

## Des efforts de conservation au Cameroun

Sous la supervision de **Robert Weladji**, directeur des programmes d'études supérieures au Département de biologie, le chercheur **Isaac Blaise Djoko** (Ph. D. 2022) a mis en lumière des façons innovantes pour les éléphants et les humains de coexister de manière plus paisible dans certaines régions de son Cameroun natal.

## Un million pour la cybersécurité

Le ministère de la Défense nationale a versé un million de dollars à des chercheurs de l'Université Concordia pour qu'ils élaborent de nouvelles stratégies de dissuasion contre les cyberattaques. Le projet est dirigé par **Kash Khorasani**, professeur au Département de génie électrique et informatique et titulaire de la chaire de recherche de l'Université Concordia en contrôle des réseaux autonomes de systèmes sans personnel (niveau 1).



« Nous avons observé un ralentissement de l'étalement dans 27 des 30 villes pourvues d'une ceinture verte », affirme Parnian Pourtaherian (M. Sc. 2022).

## Reconnaissance du bienfait des espaces verts

Une étude approfondie menée par **Parnian Pourtaherian** (M. Sc. 2022) et cosignée par **Jochen Jaeger**, professeur agrégé au Département de géographie, urbanisme et environnement, a montré à quel point les espaces ouverts protecteurs — ou ceintures vertes — peuvent atténuer les effets délétères de l'urbanisation sauvage.

## Concordia à la COP27

Un groupe de spécialistes de Concordia a représenté l'Université à la 27<sup>e</sup> conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP27), en novembre dernier. Au nombre de la délégation figuraient : **Matthias Fritsch**, professeur au Département de philosophie; **Carmela Cucuzzella**, titulaire de la chaire de recherche de niveau 2 de Concordia en conception intégrée et durabilité du milieu bâti; et **Mostafa Saad**, doctorant en génie du bâtiment et chercheur engagé 2022.



### Des distinctions royales

Trois chercheurs de l'Université Concordia ont été admis l'automne dernier à la Société royale du Canada. Il s'agit de la professeure **Catherine Mulligan** du Département de génie du bâtiment, civil et environnemental, du professeur **Emad Shihab** et du professeur agrégé **Tristan Glatard**, tous deux rattachés au Département d'informatique et de génie logiciel. Cette reconnaissance « témoigne de l'excellence de la recherche dans notre établissement », souligne **Paula Wood-Adams**, vice-rectrice intérimaire à la recherche et aux études supérieures de Concordia.



Emad Shihab, Catherine Mulligan et Tristan Glatard

### Un million pour la recherche de pointe sur les nanoparticules

Des travaux de recherche sur la cicatrisation des plaies chirurgicales menés au laboratoire des nanoparticules ont bénéficié d'un financement d'un million de dollars sous la forme d'une subvention Alliance du CRSNG du Canada. « Nous utilisons des lasers à faible énergie pour exciter les nanomatériaux et les amener à générer de la chaleur, ce qui permet de refermer la plaie avec un minimum de lésions tissulaires », précise **Rafik Naccache** (B. Sc. 2000, M. Sc. 2007, Ph. D. 2012), directeur du laboratoire et titulaire de la chaire de recherche de l'Université Concordia sur les nanomatériaux multifonctionnels durables (niveau 2).



Léon Franzen

### Voir les marques de commerce d'un autre œil

Dans le cadre d'une étude transdisciplinaire, le chercheur postdoctoral et neuroscientifique spécialiste de la cognition **Léon Franzen** s'est penché sur la modification de la taille de nos pupilles à la vue d'images de marques emblématiques et de produits commerciaux moins familiers. Les observations tirées de ce projet de recherche — qui a bénéficié d'un soutien financier du Fonds de recherche du Québec — Société et culture — « pourraient être transposées à une variété de contextes, de l'étude d'image de marque aux applications cliniques », affirme M. Franzen.



Kerri Delaney et Sylvia Santosa

### Les origines du diabète

Dans un article paru dans la revue *Obesity Reviews*, les chercheuses Kerri Delaney et Sylvia Santosa font état de leurs travaux sur les différences entre les sexes au regard de l'apparition du diabète. Leurs recherches reposent sur l'hypothèse selon laquelle le risque de diabète est lié à l'expansion de cellules de graisse viscérale chez les hommes et de graisse sous-cutanée chez les femmes.

Pour en apprendre davantage sur nos plus récentes réalisations dans le secteur de la recherche, consultez la page [concordia.ca/fr/recherche](https://concordia.ca/fr/recherche).

## Bouclair



### UNE VITRINE ARTISTIQUE D'EXCEPTION

Ces derniers temps, peu de secteurs de Montréal ont connu une revitalisation aussi rapide et spectaculaire que Griffintown.

Situé au sud-ouest du centre-ville, ce quartier historique a profondément changé au cours de la dernière décennie. Les vagues de nouveaux résidents et les diverses grappes de restaurants chics, de cafés et de boutiques ont complètement transformé la silhouette de cette enclave autrefois peu peuplée.

Un de ces commerces appartient à Bouclair, une marque montréalaise de longue date qui, elle aussi, a connu de profonds changements.

Or, cette transformation est attribuable dans une large mesure à Peter Goldberg, propriétaire, président et directeur général de Bouclair.

À la suite de l'acquisition de l'entreprise en 2003, ce Montréalais et père de cinq enfants a entrepris un ambitieux virage. De chaîne de magasins de tissus, Bouclair s'est métamorphosée en boutique de marque spécialisée dans l'ameublement, les objets de décoration et les produits de style de vie, doublée d'une forte présence en ligne.

Les magasins traditionnels continuent d'occuper une place importante dans les affaires de Bouclair. Toutefois, l'avant-poste « de brique et de mortier » de Griffintown a de particulier qu'il entretient une connexion avec l'Université Concordia.

« Plutôt que d'ouvrir un autre magasin où nous exposons et vendons nos produits, ce qui est bien en soi — c'est ce que nous faisons, après tout — nous voulions tenter une approche différente, explique M. Goldberg. Nous jugeons essentiel de trouver une façon de tisser des liens avec notre communauté. Or, une des meilleures manières d'y arriver, c'est par l'entremise de l'art — et par un soutien des artistes locaux en particulier. »

Constitué grâce à un don de 54 000 \$, le programme de résidence en arts numériques de Bouclair vise à stimuler la créativité chez de jeunes diplômées et diplômés en beaux-arts de

*« Nous jugeons essentiel de trouver une façon de tisser des liens avec notre communauté. »*

Concordia en leur permettant d'acquérir une expérience professionnelle bien rémunérée et de gagner en visibilité.

Cette visibilité, qui se veut bien concrète, se déploie sur d'immenses écrans extérieurs, à la Galerie B — un espace imaginé par Bouclair dans son magasin de Griffintown — un véritable canevas consacré aux artistes émergents locaux, dont un grand nombre ont acquis leur formation à Concordia.

Les premiers artistes en résidence de Bouclair ont ainsi eu l'occasion d'exposer leurs œuvres dans ce riche environnement multimédia au cours des mois de février, mars et avril 2023. Parmi ces résidents inauguraux figurent : Tamar Zehava Tabori (B. Bx-arts 2020), interprète en danse contemporaine et cinéaste expérimentale; Alfred Muszynski (B. Bx-arts 2021), dont la pratique associe la peinture, l'art-performance et les médias numériques; et Sarah-Mecca Abdourahman (B. Bx-arts 2020), artiste peintre et vidéaste.

Cette initiative est le fruit d'une collaboration entre Bouclair et Art Volte de Concordia — une plateforme financée par des dons qui aide les artistes nouvellement diplômés à lancer leur carrière. Fervent amateur d'art, Peter Goldberg décrit son approche comme une façon de distinguer son magasin concept tout en contribuant à faire briller le talent local.

« La scène artistique montréalaise est admirée dans le monde entier, et avec raison, souligne-t-il. Toutefois, nos artistes ont souvent de la difficulté à se faire connaître. Je suis fier que nous puissions améliorer la situation grâce à ce partenariat de résidence avec Concordia. »





PROFIL DE L'ÉTUDIANT

## Victoria D'Amours

### LA VOLONTÉ DE RÉHABILITER LES TRAUMATISMES CÉRÉBRAUX

Victoria D'Amours a été patineuse artistique dans un programme d'élite jusqu'à l'âge de 15 ans, avant de subir une commotion cérébrale à la suite d'une mauvaise chute.

« Malheureusement, les commotions cérébrales n'étaient pas prises suffisamment au sérieux à l'époque, ce qui a rendu la convalescence beaucoup plus longue qu'elle n'aurait dû l'être », explique-t-elle.

Ce revers a peut-être mis fin à sa carrière sportive, mais il l'a aussi poussée à aider d'autres athlètes.

« Par expérience personnelle, je sais à quel point il est difficile de composer avec ce genre de blessure », souligne Mme D'Amours.

Combinant biologie et psychologie, le programme de neurosciences comportementales de Concordia était un choix évident pour cette native de Lévis, au Québec.

Lors de sa première année, Mme D'Amours a vécu au pavillon Hingston, sur le campus Loyola. C'était le meilleur moyen de s'adapter à la vie montréalaise, selon elle.

« J'ai noué de nombreuses amitiés durables. Rencontrer des gens aux points de vue différents et qui viennent de cultures différentes m'a vraiment ouvert les yeux. »

Le prix commémoratif Lorrie-K.-Sippola — créé en 2011 grâce à un legs important de la regrettée Lorrie K. Sippola, Ph. D. 1996 — a également aidé Mme D'Amours à vivre pleinement son expérience universitaire. Cette distinction, qu'elle a reçue en 2022, s'est accompagnée d'une aide financière de 4 000 \$.

Au Collège des sciences de l'Université, Mme D'Amours a mené des recherches au Iordanova Lab du Groupe de recherche en neurobiologie comportementale, en se servant de modèles comportementaux et de techniques neuroscientifiques pour comprendre comment le cerveau traite l'information.

*« Voyez plus loin que la salle de classe. Impliquez-vous et sortez de votre zone de confort ! »*

Mme D'Amours a également passé un été au Centre PERFORM, où elle a participé à un projet de recherche au Laboratoire sommeil, cognition et neuroimagerie.

« Leur appareil d'IRM m'a permis d'analyser la structure du cerveau, ce qui est fascinant pour une étudiante en neurosciences », dit-elle.

Hors du laboratoire, Mme D'Amours a été vice-présidente des affaires externes de l'Association des étudiants et étudiantes de premier cycle en psychologie de l'Université, où elle a noué des relations avec diverses organisations. Elle est particulièrement fière d'une petite bourse qu'elle a contribué à créer pour les étudiants bénévoles dans les laboratoires.

« L'association a été un bon moyen de participer à la vie universitaire et de rencontrer des étudiants qui ont une vision commune, explique Mme D'Amours. Elle m'a également permis d'améliorer mes compétences en matière de leadership et de travail d'équipe. »

Alors qu'elle s'apprête à clore un chapitre et à en entamer un nouveau à titre de diplômée dans un domaine concurrentiel, Mme D'Amours a un conseil à donner aux nouveaux étudiants qui veulent tirer le meilleur parti de leur vie à Concordia :

« Voyez plus loin que la salle de classe. Impliquez-vous et sortez de votre zone de confort ! »

PROFIL DU DONATEUR

# Cameron Tilson et Wendy Morse-Tilson



## UN LEGS D'EXCEPTION

Dans la communauté de Concordia, il y a des membres dévoués – et il y a Cameron Tilson (B. Sc. 1982).

Diplômé en géologie. Membre du personnel. Fier parent de deux diplômés (Jonathan Tilson [B.A. 2018] et Emma Tilson [B. Bx-arts 2020]). Donateur à la campagne pour Concordia.

On peut affirmer sans se tromper que Cameron Tilson – qui prendra bientôt sa retraite au terme de 41 ans de service auprès de l'Université – dont les 17 dernières à titre de directeur adjoint de la planification et de l'analyse institutionnelles – a contribué de manière tangible à l'essor de la communauté de Concordia.

On peut en dire tout autant de sa conjointe, Wendy Morse-Tilson. Avec le soutien des membres de leur famille élargie et d'amitiés acquises au fil des ans, le couple a récemment pris des dispositions afin de doter — à perpétuité — un fonds constitué au départ en 2009, destiné à financer des bourses de subsistance.

La bourse de subsistance commémorative Laura-Tilson a été créée en hommage à leur fille et deuxième enfant, décédée en 1994.

Laura est née avec un trouble métabolique qui lui avait été diagnostiqué à l'âge de six mois seulement », explique Cameron Tilson, dont la carrière à Concordia a débuté en 1981 à titre de technicien en géologie. « Elle a vécu avec nous durant presque trois ans. Ce fut pour nous une période aussi éprouvante qu'extraordinaire. »

Après leur deuil, les Tilson décident de faire un don à l'établissement où ils avaient passé beaucoup de leur temps avec Laura : l'Hôpital de Montréal pour enfants.

« Nous avons eu affaire à de nombreux services à cet hôpital. Tous ont été d'un soutien extraordinaire », relate-t-il.

C'est toutefois par la suite que le couple entreprend de constituer un legs plus ciblé et permanent.

La bourse de subsistance de Concordia créée à la mémoire de Laura offre désormais une aide financière de 1 000 \$ sur une base annuelle à une étudiante ou un étudiant aux prises avec un

*« Apprendre que notre geste pourrait jouer en faveur de la décision d'une personne de donner au suivant – c'est à la fois remarquable et réconfortant. »*

handicap physique ou sensoriel. Pour être admissibles, les personnes candidates doivent être inscrites auprès du Service d'intégration des étudiants en situation de handicap de l'Université, dont la mission est de promouvoir l'accès égal à l'éducation et des campus inclusifs.

Les Tilson ont eu la chance de rencontrer plusieurs des titulaires de la bourse depuis sa création. Pour le couple, ces rencontres ont une importante signification.

« Cela a toujours été un plaisir de les rencontrer au fil des ans à l'occasion de diverses réceptions. Ce sont toutes des personnes formidables et extrêmement déterminées. Nous sommes ravis d'avoir pu leur venir en aide. »

Pour Emery Vanderburgh, qui étudie actuellement en beaux-arts, la bourse est arrivée à point nommé.

« Le fait d'avoir à concilier études à temps plein, problèmes de santé et situation financière difficile constituait pour moi un immense fardeau, explique-t-elle. Grâce à cette bourse de subsistance, j'ai pu me consacrer entièrement à ma pratique créative sans me sentir coupable ou stressée. »

Une autre titulaire, Melissa Montour (B.A. 2016), membre de la communauté mohawk de Kahnawá:ke, a été inspiré à un point tel qu'elle a décidé d'établir elle-même une bourse de subsistance destinée à soutenir les étudiantes et étudiants autochtones à Concordia.

« Ça m'a fait chaud au cœur, affirme Cameron Tilson. Apprendre que notre geste pourrait jouer en faveur de la décision d'une personne de donner au suivant — c'est à la fois remarquable et réconfortant. »





PROFIL DE L'ÉTUDIANT

Zohreh  
Hajiakhondi-  
Meybodi

## NÉE POUR VOLER

*Parastoo* signifie en farsi « hirondelle », un oiseau qui symbolise la chance et le changement positif dans le folklore persan. Un surnom qui convient parfaitement à Zohreh Hajiakhondi-Meybodi, une doctorante aux grandes ambitions, et à qui le soutien de généreux bienfaiteurs donne des ailes.

Mme Hajiakhondi-Meybodi a obtenu une maîtrise en génie électrique en Iran, son pays d'origine. Malgré ses résultats en tête du classement, elle a eu du mal à trouver un emploi correspondant à ses connaissances et à son expertise.

« La seule façon d'obtenir ce pour quoi je m'étais toujours battue était de quitter mon pays et ma famille que j'aime tant, explique Mme Hajiakhondi-Meybodi, bénéficiaire d'une bourse d'études supérieures Carolyn-et-Brian-Neysmith. Je suis arrivée au Canada le cœur gros, mais aussi rempli d'espoir. »

Cet espoir a été nourri à l'École de génie et d'informatique Gina-Cody, où Mme Hajiakhondi-Meybodi mène des recherches sur différents sujets, notamment les réseaux de neurones profonds et le Bluetooth à faible consommation d'énergie, une technologie de réseau personnel sans fil qui pourrait être utilisée dans les soins de santé, les maisons intelligentes et bien d'autres secteurs.

La candidate au doctorat a largement profité de la gamme de services offerts sur le campus Sir George Williams de Concordia, qu'il s'agisse de cours de sport donnés par Le Gym ou de moments de relaxation au Coin zen du pavillon intégré Génie, informatique et arts visuels.

« Il m'arrive d'y aller au milieu de la journée quand je me sens submergée », confie Mme Hajiakhondi-Meybodi à propos de ce carrefour de bien-être destiné aux étudiants.

Lorsque les heures de cours et de laboratoire ont été réduites en raison de la COVID-19, la possibilité d'emprunter facilement du matériel à la bibliothèque Webster a été salutaire, ajoute-t-elle.

*« La communauté de Concordia, c'est son sens de la solidarité. Elle est devenue une grande famille pour moi. »*

Le séjour de Mme Hajiakhondi-Meybodi à Concordia a également été marqué par de précieuses expériences hors campus. Les trois stages qu'elle a effectués dans des entreprises technologiques lui ont permis de se familiariser avec le secteur, une expérience qui lui sera fort utile après l'obtention de son diplôme.

À chaque pas, précise-t-elle, elle a été encouragée par de nouveaux amis et collègues animés du même esprit. Elle cite notamment certains compatriotes iraniens, dont son directeur de thèse, Arash Mohammadi, et son épouse, Farnoosh Naderkhani, qui sont tous deux professeurs à l'Institut d'ingénierie des systèmes d'information de l'Université Concordia.

« Lorsqu'on étudie à l'étranger, on est loin de sa famille, rappelle Mme Hajiakhondi-Meybodi. Mais ce qui distingue le plus la communauté de Concordia, c'est son sens de la solidarité. Elle est devenue une grande famille pour moi. »

## Rina Carlini



### S'ÉLEVER ET BRILLER

*Le triomphe dans l'adversité.* Voilà une expression souvent utilisée pour décrire l'odyssée vers la réussite universitaire et professionnelle dans laquelle s'embarquent nombre d'étudiantes et d'étudiants.

Ce sont des mots qui résonnaient depuis longtemps dans l'esprit de Rina Carlini (B. Sc. 1993) et de son conjoint, Tony Deluca (B. Comm. 1991, voir photo), quand — inspirés par le périple que Mme Carlini elle-même a vécu comme étudiante du premier cycle à Concordia — ils ont démarré une nouvelle initiative visant à offrir un tremplin à une cohorte choisie d'étudiantes et d'étudiants.

Établie par le couple en 2022 grâce à un don de 30 000 \$, la bourse de premier cycle RISE Carlini-DeLuca soutiendra chaque année deux personnes étudiantes — l'une en sciences, l'autre en génie — ayant surmonté des défis exceptionnels pour exceller en classe.

La bourse, explique Rina Carlini, vise à reconnaître humblement toute la mesure du soutien qu'elle a obtenu de son alma mater quand elle a eu à traverser plusieurs difficultés personnelles pour écrire sa propre histoire de résilience.

Trente ans plus tard, ajoute-t-elle, ses études à Concordia demeurent l'une des expériences les plus déterminantes de sa vie.

« Tout a commencé par l'accueil que m'a accordé Concordia à la suite de mon transfert de l'Université McGill, après une année d'arrêt des études, pour trouver une nouvelle voie en tant qu'étudiant de premier cycle en chimie. Mes professeurs, en particulier Ann English et Raymond Zienius, et le personnel de l'Institut d'enseignement coopératif — qui existait depuis peu de temps à l'époque — ont été incroyablement gentils et serviables. »

Rina Carlini réussit à concilier ses stages coop et un horaire de cours exigeant tout en arrivant à maintenir une moyenne pondérale cumulative parmi les plus élevées tout au long de ses études.

Ce faisant, elle se fait remarquer par Mme English, distinguée professeure émérite et titulaire d'une chaire de recherche, qui la met en nomination pour l'obtention d'une bourse d'études doctorales du CRSNG.

*« J'espère que la bourse RISE que nous avons établie, Tony et moi, permettra à des étudiantes et étudiants en sciences et en génie de maximiser leurs talents. »*

En 1993, Rina Carlini figure parmi les 55 étudiantes et étudiants qui obtiennent cette généreuse subvention fédérale. Elle poursuit donc ses études comme doctorante en chimie à l'Université de Waterloo, où elle obtient — parmi de nombreuses autres distinctions — la médaille d'or de l'université pour ses réalisations exceptionnelles au doctorat. Depuis, elle s'est bâtie une carrière enviable à titre de directrice de l'innovation et de promotrice entrepreneuriale dans le secteur des technologies de la santé, des biosciences et des technologies propres.

« Concordia a complètement changé la donne pour moi en m'offrant une expérience transformatrice », affirme Rina Carlini, qui possède son propre cabinet-conseil, Optimal Innovation Group, et y assume les fonctions de présidente et directrice générale depuis 2012. « Sans les encouragements de l'Université, sans l'amour et le soutien de mon mari, Tony, sans sa présence de tous les instants, je ne sais pas où je serais aujourd'hui. »

Rina Carlini est plus qu'une fière diplômée et donatrice. Elle siège aussi bénévolement aux comités consultatifs de l'École Gina-Cody et de la nouvelle École de la santé de Concordia.

« L'Université occupe une place privilégiée dans mon cœur », confie-t-elle. « J'espère que la bourse RISE que nous avons établie, Tony et moi, permettra à des étudiantes et étudiants en sciences et en génie de maximiser leurs talents. Avec de l'aide additionnelle, peut-être pourrions-nous la doter à perpétuité afin de permettre aussi à la prochaine génération d'en profiter? C'est notre objectif ultime. »

Pour en savoir plus sur la bourse RISE, visitez le site

[concordia.ca/fundone](https://concordia.ca/fundone).



PROFIL DU DONATEUR

## Robert Wallace et les amis de Tasha Wallace

### DÉVOUÉ AUX ENSEIGNANTS ET AUX ÉTUDIANTS

Quand Tasha Wallace (Ph. D. 2012, voir photo), professeure au Département de management, est décédée lors d'un tragique accident de plongée en apnée au début du trimestre d'automne de 2017, la communauté de Concordia a rendu hommage à cette personne exceptionnelle.

« Tasha était sans conteste la personne la plus heureuse de toute l'École John-Molson », affirme Linda Dyer, qui a supervisé Mme Wallace durant sa thèse et qui dirige actuellement le département où sa collègue travaillait. Mme Dyer a œuvré à l'établissement d'un fonds de dotation destiné à financer la bourse d'enseignement supérieur Tasha-Wallace.

D'autres qui ont connu Mme Wallace ont exprimé des sentiments semblables. Parmi les nombreux hommages qui lui ont été livrés en ligne, certains la décrivent comme une personne positive dotée d'un dynamisme hors du commun et d'une énergie inépuisable.

« Je te garderai à jamais dans mon cœur et, en ta mémoire, continuerai d'aspirer à devenir [une] meilleure [personne] », a confié une amitié endeuillée.

La doyenne de l'École de gestion John-Molson Anne-Marie Croteau souligne que Mme Wallace était « toujours généreuse de son temps et avait un don pour trouver les bons mots d'encouragement ».

« Nous avions de la chance de compter une personne aussi attentionnée et engagée parmi les membres de la communauté de John-Molson, ajoute la doyenne. Elle nous manque énormément. »

Robert Wallace dit de la femme avec qui il a partagé plus de 43 ans de sa vie qu'elle avait une influence particulière sur les gens.

« Il nous arrivait souvent de nous rendre au YMCA, au centre-ville de Montréal — Tasha adorait les sports et la mise en forme — et d'y rencontrer un ou l'autre de ses élèves, se rappelle-t-il. Je trouvais ces échanges très stimulants, car je pouvais constater de visu toute la mesure de son dévouement envers eux et à quel point ils étaient attirés vers elle. »

*« Tasha adorait enseigner. Tout compte fait, elle considérait ses élèves comme son legs. »*

Éternelle apprenante, Tasha Wallace était titulaire d'un diplôme en mathématiques de l'Université de Waterloo et d'un MBA de l'Université McGill. Elle avait en outre déjà assumé des rôles d'importance à Bell Canada, à la C-I-L (Canadian Industries Limited) et au CN (Canadien National).

Sa thèse de doctorat à John-Molson lui a valu le prix Joe-Kelly d'études supérieures. Créé en hommage à un ancien et bien aimé professeur de gestion décédé en 2013, ce prix annuel est remis à une doctorante ou un doctorant en management pour l'excellence de sa thèse.

La bourse d'enseignement supérieur Tasha-Wallace encourage aussi désormais les doctorantes et doctorants de John-Molson. Parmi les bénéficiaires à ce jour figurent : Najib Sahyoun (Ph. D. 2019); Raghid Al Hajj (Ph. D. 2021); Karen Naaman (Ph. D. 2021); Nelson Javier Dueñas Gil (MBA 2016, Ph. D. 2022); et la doctorante Dandan Fang.

Constitué au départ grâce aux sommes recueillies par des collègues de Mme Wallace à l'occasion de la Marche annuelle de Concordia, le fonds de dotation créé en son nom a été grandement consolidé depuis par Robert et d'autres donateurs et donatrices qui, ensemble, y ont versé plus de 50 000 \$.

« Tout cet argent est destiné à soutenir les futurs enseignants et enseignantes qui démontrent la même passion pour leur profession qu'incarnait ma conjointe, et pour laquelle elle était tant aimée et admirée », précise-t-il.

« Tasha adorait enseigner. Tout compte fait, elle considérait ses élèves comme son legs. »



# De grandes premières réalisées par des gens de Concordia

En 2022, les membres de notre communauté ont franchi de nouveaux sommets dans le monde des affaires, des arts, des sciences, des technologies et des services publics, entre autres domaines.

**KC Adams**, (B. Bx-arts 1998) s'est vu remettre le tout premier Prix ohpinamake pour l'art autochtone, d'un montant de 10 000 \$, décerné par l'Université de la Saskatchewan. Artiste anichinaabe, ininew et britannique, Mme Adams a été désignée lauréate par un jury formé de travailleurs culturels et de membres de la communauté.

**Emilio Imbriglio**, B. Comm. 1980, Dipl. 2e cycle 1982, ancien président et chef de la direction de Raymond Chabot Grant Thornton, a été nommé premier fellow chef d'entreprise de l'École de gestion John-Molson. Parmi ses nombreuses responsabilités, M. Imbriglio agira comme mentor auprès du corps professoral et de l'équipe de direction de l'école, soutiendra les efforts destinés à promouvoir l'établissement et offrira des conseils sur les grandes orientations des programmes d'études et d'autres initiatives, en plus de renforcer les liens avec le milieu des affaires.

Concordia a récemment lancé **deux programmes novateurs**, le Programme d'entrepreneuriat scientifique et PhD Career Connect, premiers du genre au pays. L'un vise à soutenir les fondateurs de jeunes entreprises de recherche, et l'autre, à appuyer les candidats postdoctoraux.

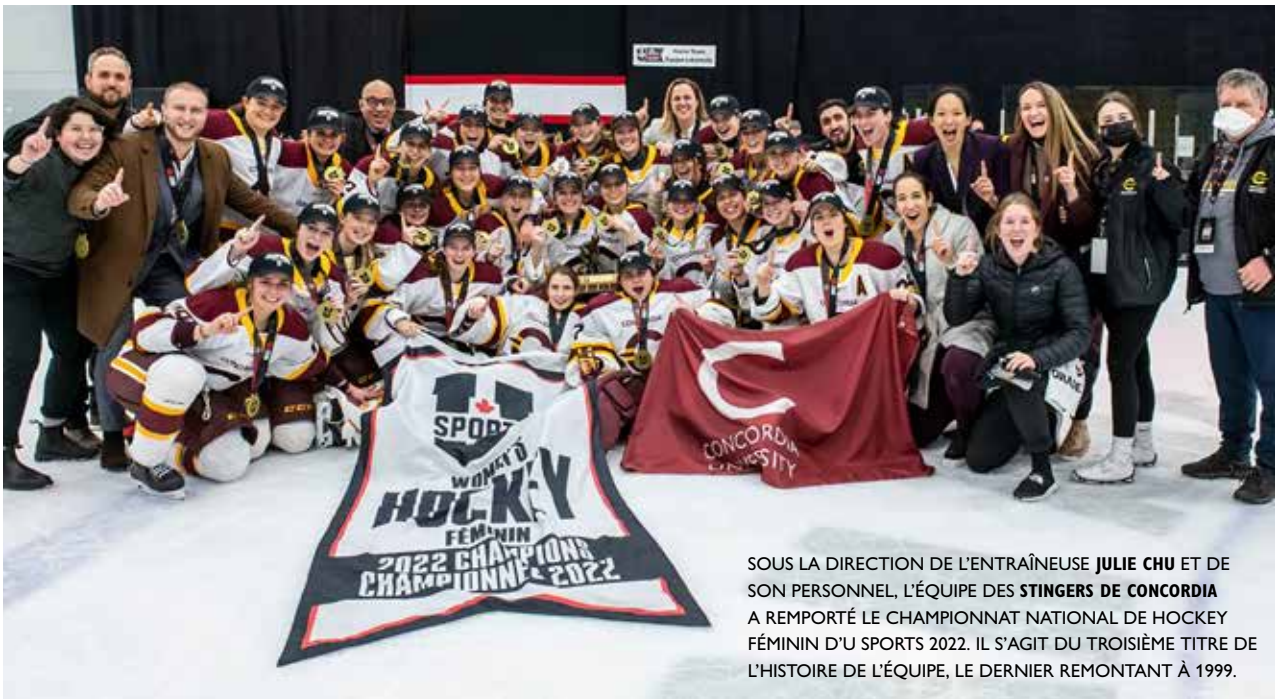
Trois étudiants de Concordia ont décroché une médaille aux Jeux olympiques d'hiver de Pékin, en 2022 : **Marion Thénault** (bronze), **Anton Jacobs-Webb** (argent — Jeux paralympiques) et **Pascal Dion** (or).



LES ŒUVRES DE L'HISTORIENNE **DOROTHY WILLIAMS**, B.A. 1984, M.A. 1989, ONT ÉTÉ PRÉSENTÉES DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION INAUGURALE DE L'AFROMUSÉE DE MONTRÉAL, PREMIER MUSÉE DU QUÉBEC CONSACRÉ À L'HÉRITAGE ET À LA CULTURE DE LA DIASPORA AFRICAINE.

**Sage Duquette**, B.A. 2022, est devenu le premier boursier McCall MacBain de Concordia. Le diplômé en science politique, qui a choisi de poursuivre des études de droit à l'Université McGill, faisait partie d'une cohorte de 20 étudiantes et étudiants choisis parmi près de 700 candidats de partout au pays.





SOUS LA DIRECTION DE L'ENTRAÎNEUSE **JULIE CHU** ET DE SON PERSONNEL, L'ÉQUIPE DES **STINGERS DE CONCORDIA** A REMPORTÉ LE CHAMPIONNAT NATIONAL DE HOCKEY FÉMININ D'U SPORTS 2022. IL S'AGIT DU TROISIÈME TITRE DE L'HISTOIRE DE L'ÉQUIPE, LE DERNIER REMONTANT À 1999.

**Art Volte**, un nouveau service de vente et de location également destiné à propulser la carrière des récents diplômés et diplômées en beaux-arts, a été inauguré à la Faculté des beaux-arts. Première du genre au Canada, cette initiative a été réalisée grâce au soutien de la Fiducie familiale Peter-N.-Thomson, qui a versé un don de 5,6 millions de dollars à Concordia en 2019.

**Emily Ah-Yen** et **Cole Dougherty**, étudiants aux cycles supérieurs, sont les tout premiers lauréats de la bourse Envergure Nadia-Chaudhri. Conçue pour encourager les neuroscientifiques issus de milieux sous-représentés, cette récompense a été établie par la regrettée Nadia Chaudhri, bien-aimée professeure et chercheuse au Département de psychologie, qui a succombé à un cancer de l'ovaire en 2021, à l'âge de 43 ans.



Des membres du **Club spatial de Concordia** ont mené à bien la conception et le lancement du moteur-fusée *StarSailor*, établissant ainsi un record mondial. Apprenez-en plus sur les exploits de l'association étudiante à la page 12.



Voyez ce que Concordia a été la première à accomplir à Montréal, au Québec, au Canada et dans le monde : [concordia.ca/concordiafirsts](https://concordia.ca/concordiafirsts).



# Le Club spatial de Concordia entend viser haut grâce à un généreux don

GRUPE SWAGELOK QUÉBEC ACCORDE UN SOUTIEN VITAL  
À UN PROJET DE FUSÉE SANS PRÉCÉDENT



Un groupe d'étudiants du Club spatial de Concordia : (dernière rangée, de gauche à droite) Hudson Pastuszko, Alexandre Palamodov, Intisar Salam, Lâm Tùng et Benjamin St. Laurent Recoura; (première rangée) Alex Pugh, Omar Nawaz et Oleg Khalimonov

Quand vous êtes un groupe d'étudiants qui essaient de bâtir — au sous-sol du pavillon Henry-F.-Hall de l'Université Concordia — la fusée la plus grosse, la plus puissante et la plus perfectionnée du Canada à ce jour, toute forme d'aide est plus que bienvenue.

Pour le Club spatial de Concordia, association étudiante multidisciplinaire qui met ses membres au défi de concevoir des engins spatiaux et aérospatiaux, le don en nature d'une valeur de 37 000 \$ du distributeur d'équipement industriel spécialisé Groupe Swagelok Québec s'est révélé un important levier.

Grâce à cette récente contribution à la Campagne pour Concordia : Place à la nouvelle génération, l'équipe férue de projets spatiaux et aérospatiaux a pu construire un banc d'essai essentiel au lancement de son moteur-fusée — une bête produisant plus de 40 000 newtons (9 000 livres de poussée), soit plus que la première fusée Space X. Qui plus est, une mise à l'épreuve de l'engin à l'été 2021 a permis d'établir un record mondial : celui du plus gros

moteur-fusée jamais conçu, construit et mis à feu par des étudiants.

« Je connais la chanson », affirme André Ouellet, président de Swagelok Québec. « Je sais comment il est difficile d'obtenir du financement ou certaines pièces d'équipement, particulièrement dans un domaine aussi complexe que la fuséologie. » Pour M. Ouellet, faire un don de diverses pièces d'équipement de précision — vannes, raccords, régulateurs de pression, dispositifs de mesure, tuyauterie flexible, etc. — assorties du soutien technique connexe était une façon de vivre par procuration la passion, l'audace et le rêve des étudiantes et étudiants.

Ayant lui-même étudié en génie à l'Université Laval, puis en gestion à l'Université de Sherbrooke, André Ouellet a bien connu les obstacles que doivent surmonter les étudiantes et étudiants qui cherchent à financer d'ambitieux projets. Il se considère comme « un homme passionné », qui sait apprécier l'audace et l'ingéniosité étudiantes.





Le banc d'essai de moteur-fusée mobile Trailer Tom — dont le nom évoque une chanson de David Bowie —, construit par les membres du Club spatial de Concordia grâce à un don en nature sous forme de matériaux et de pièces d'équipement d'une valeur de 37 000 \$, consenti par Swagelok Québec

## UN EXPLOIT D'UNE GRANDE COMPLEXITÉ



André Ouellet, président de Groupe Swagelok Québec

La devise du Club spatial de Concordia, *ad astra per doctrinam* — ou « vers les étoiles par l'enseignement » — incarne bien cette passion pour le cosmos, guidée par la science, qui a inspiré des générations d'astronautes, d'ingénieurs, d'astronomes et de personnalités du monde de l'astrophysique, de Carl Sagan à Neil deGrasse Tyson. Or, la

différence entre l'adepte ordinaire de *Star Trek* et l'association étudiante de quelque

200 membres reste que ces derniers sont de véritables scientifiques fuséologues. La fusée porte-étendard du groupe s'appelle *StarSailor*.

André Ouellet n'accepte pas toutes les demandes que lui présentent les organisations étudiantes. Toutefois, le projet du Club spatial de Concordia a capturé son imagination, et ce, dès le début — « Wow! », se rappelle-t-il s'être dit. « C'est super! C'est en plein dans mes cordes. Je crois avoir la capacité de changer un peu les choses pour ces étudiants, tout en leur permettant de gagner en confiance. Ce qu'ils réussissent à accomplir est d'une grande complexité. »

M. Ouellet est entré au service de Swagelok Québec en 1994. Il venait tout juste de terminer l'université en pleine période de récession. Il a d'abord travaillé comme représentant technique, puis a gravi les échelons. En 2000, il a quitté Swagelok pour un poste de directeur régional des ventes pour ce qu'on appelait à l'époque Gaz Métro, fonction qu'il a occupée jusqu'en 2008. Puis, il a réintégré Swagelok à titre de vice-président — Ventes et marketing avant de devenir directeur général, et enfin président.

Le groupe qu'il dirige est un distributeur indépendant et un concepteur de solutions sur mesure — soit des produits, des assemblages et des services pour systèmes fluides — destinées à une variété de secteurs, du pétrole et du gaz à l'industrie

chimique et pétrochimique en passant par les semiconducteurs et le transport. Issue de la société du même nom dont le siège social est situé aux États-Unis, l'entreprise mène des activités dans le monde entier.

« Pour ce qui est de *StarSailor*, il pourrait s'agir du premier objet que Concordia réussit à lancer dans l'espace », souligne Oleg Khalimonov, étudiant du premier cycle en génie mécanique, capitaine d'équipe au sein de la division Fuséologie du Club spatial de Concordia et concepteur en chef. M. Khalimonov se consacre au projet depuis ses débuts, en 2019. Or, un an auparavant, l'équipe avait remporté la première place dans deux catégories lors d'un concours auquel participaient des étudiantes et étudiants en génie de l'Université de Stanford, de l'Institut de technologie du Massachusetts, de l'Institut de technologie de la Californie et de l'Université McGill.

*StarSailor* est une fusée dite suborbitale. Bien que l'engin ne soit pas en mesure de placer un objet en orbite autour de la Terre, il dispose toutefois d'une capacité d'emport de 65 kilos et est conçu pour parcourir 135 kilomètres à la verticale (la station spatiale internationale se déplace à une altitude d'environ 400 kilomètres).

« Quelque 500 étudiantes et étudiants ont participé au projet », fait remarquer Oleg Khalimonov. L'équipe a non seulement construit un banc d'essai et la fusée elle-même — qui mesure 15 mètres de haut et pèse 800 kilos —, mais aussi Big Ben, une plateforme de lancement mobile doublée d'une tour de 25 mètres de haut qui permettra à l'équipe de lancer sa fusée à partir de presque n'importe où. Le lancement pourrait avoir lieu aussi tôt qu'à l'été 2023.

« Le généreux don de Swagelok nous a permis de construire notre banc d'essai », fait valoir M. Khalimonov. « C'est un appui considérable! Nous avons ainsi pu mettre au point le banc d'essai pour moteur de fusée conçu par des étudiants le plus avancé du monde. »

PROFIL DU DONATEUR

## Paul Hwang



### INSPIRÉ PAR LE SACRIFICE D'UNE MÈRE

Une infirmière du mauvais côté de la révolution communiste de Mao risque le tout pour le tout pour fuir la Chine et trouver refuge à Hong Kong puis, plus tard, à Singapour.

Ses efforts pour protéger ses six enfants — dont seulement quatre survivent à l'enfance — changent le destin de ses descendants d'une manière qu'elle ne peut guère imaginer.

Cette histoire est au cœur d'un généreux don planifié fait à la Campagne pour Concordia par le neurologue torontois Paul Hwang (B. Sc. 1970).

Le jeune Paul arrive à Montréal le 2 octobre 1966 pour étudier au Loyola College, lequel fusionnera moins de dix ans plus tard avec la Sir George Williams University pour donner naissance à l'Université Concordia.

Avant la fin de son premier trimestre, il se voit octroyer une bourse d'études complète en reconnaissance de ses résultats remarquables. C'est ce genre de soutien que souhaite honorer Paul Hwang en faisant lui-même un legs pour financer une bourse d'études — nommée en hommage au professeur Stanley Drummond, « père de la biologie » à Concordia — destinée à des étudiantes et étudiants de haut calibre dans le domaine des sciences qui aspirent à fréquenter une école de médecine.

« En tant qu'étudiant étranger, j'ai eu l'occasion de réussir, souligne-t-il. Comment pourrais-je ne pas donner la même chance à quelqu'un d'autre? »

Lorsqu'il obtient son diplôme du Loyola College en 1970, Paul Hwang décroche la Médaille d'argent du ministre de l'Éducation du Québec, décernée à l'étudiant ayant la meilleure moyenne générale en sciences.

« C'était un grand moment pour moi. J'étais le premier à venir au Canada et à réussir. Loyola m'a ouvert tant de portes! »

*« C'était un grand moment pour moi. J'étais le premier à venir au Canada et à réussir. Loyola m'a ouvert tant de portes! »*

Par la suite, à l'Université McGill, Paul Hwang obtient le prix Williams en médecine, décerné aux meilleurs étudiants de la faculté. Il décroche ensuite une maîtrise ès sciences de l'Université de Toronto.

Au cours de sa longue carrière, il contribue énormément à la discipline de la neurologie. Parmi les récompenses qui ont couronné son travail figure le prix Herbert-Jasper de la Société canadienne de neurophysiologie clinique.

Aucune de ces réalisations n'aurait été possible sans sa famille, insiste-t-il. Paul Hwang et sa conjointe, Wai Chin Hwang, diplômée en sciences de l'Université McGill, ont uni leurs destinées il y a cinquante ans et ont eu ensemble cinq filles — Christine, Irene, Pauline, Amy et Julie —, toutes de brillantes étudiantes qui aujourd'hui connaissent de fructueuses carrières. Par ailleurs, sept petits-enfants gardent la famille Hwang occupée ces jours-ci.

Dans ses prières quotidiennes, Paul Hwang — un fervent catholique — pense souvent à sa défunte mère et aux choix désespérés qu'elle a dû faire il y a si longtemps.

« Malgré les revers personnels qu'elle a dû surmonter, elle a atteint son objectif en attachant la plus grande importance à l'éducation supérieure, fait-il valoir. Elle a été la personne la plus influente de ma vie. »



PROFIL DE L'ÉTUDIANT

## Alexandre Franchi

### **BROUILLER LES FRONTIÈRES ENTRE L'ART, LE JEU ET LE TRAVAIL SOCIAL**

Alexandre Franchi (Dipl. 2e cycle 1995), a coscénarisé et réalisé *Happy Face*, un film primé sorti en 2018, qui porte sur un groupe de soutien pour les personnes atteintes de malformations faciales. Ce drame semi-autobiographique met en scène un protagoniste de 19 ans dont la mère, atteinte d'un cancer, doit subir une opération qui aura de graves répercussions sur son apparence physique.

Le film de M. Franchi a été projeté dans des carrefours d'emploi jeunesse du Québec, où les travailleurs sociaux ont constaté que les thèmes de l'acceptation de soi et de la résilience trouvaient écho auprès des clients, dont beaucoup avaient abandonné leurs études secondaires.

En 2009, inspiré par sa passion pour les jeux de rôle, M. Franchi a réalisé *The Wild Hunt*, qui a remporté le prix du meilleur premier long métrage canadien au Festival international du film de Toronto (TIFF).

Ces champs d'intérêt — la réalisation de films, le soutien aux personnes marginalisées et les jeux de rôle — ont amené le réalisateur à poursuivre des études supérieures à l'Université Concordia. Le programme de maîtrise en design de deux ans auquel il s'est inscrit permet aux étudiants d'approfondir leurs connaissances en design dans les domaines de la communication visuelle, du cadre bâti, du design d'interaction et des études en design.

Pour son mémoire, M. Franchi a réuni des décrocheurs du secondaire de Trois-Rivières au Québec pour un projet collaboratif qui examine les traumatismes en combinant jeux de rôle, design et réalisation de films documentaires.

Intitulé *Quest for Communitas*, ce projet réunissant artistes et observateurs suspend les normes sociales et accueille l'imprévisible. Il s'est avéré libérateur pour l'ensemble des participants, confie-t-il.

Au Québec, le taux d'obtention du diplôme d'études secondaires est l'un des plus faibles au Canada. Grâce à ses recherches, M. Franchi

*« J'ai eu l'impression que c'était un habitat naturel pour ce que j'explorais, explique-t-il. L'environnement est ludique et propice aux essais et erreurs. »*

espère fournir de nouveaux outils aux éducateurs et aux travailleurs sociaux, tout en encourageant les organismes de financement à investir dans des projets plus novateurs.

« Mon objectif artistique est de réaliser des films qui déstabilisent, bouleversent et changent le public, ajoute M. Franchi, titulaire d'une bourse d'études supérieures de la Fiducie familiale Peter-N.-Thomson. Le film lui-même sera créé pour d'autres jeunes en difficulté. C'est pourquoi il sera irrévérencieux, drôle et rempli d'autodérision, car l'humour nous unit. »

À Concordia, M. Franchi a bien aimé l'environnement du Centre de recherche TAG (technoculture, art et jeux), qui réunit des universitaires, des artistes, des concepteurs, des ingénieurs et des étudiants.

« Comme des personnes de toutes les facultés y travaillent, j'ai eu l'impression que c'était un habitat naturel pour ce que j'explorais, explique-t-il. L'environnement est ludique et propice aux essais et erreurs. »

M. Franchi a terminé ses recherches et montrera bientôt quelques séquences de son film lors de la présentation annuelle du programme de maîtrise en design. Bien que son film soit toujours en cours de réalisation, il prévient les visiteurs de ne pas s'attendre à une projection classique.

« J'ai l'intention de la rendre très interactive, déclare-t-il. Dans un esprit de réciprocité, j'inviterai peut-être les gens à faire des choses scandaleuses ou à exprimer leur vulnérabilité, dans le but de mieux comprendre les jeunes qui participent à ce projet. »



## PROFIL DU DONATEUR

# Adedotun et Opeyemi Sali



### CHANGER LA DONNE EN STIM

Une nouvelle bourse d'études établie par Adedotun (Ade) Sali (M. Sc. A. 2013) et Opeyemi Sali (M. Ing. 2013) a eu un effet d'encouragement sur les étudiantes et étudiants noirs qui évoluent en STIM (science, technologie, ingénierie et mathématiques) à l'Université Concordia.

Créée en 2022 par le couple établi à Toronto grâce à un don de 7 500 \$, la bourse d'études Adedotun-et-Opeyemi-Sali en informatique et génie logiciel est offerte chaque année à des étudiantes et étudiants noirs de deuxième année inscrits dans un programme de premier cycle à l'École Gina-Cody de Concordia.

Gestionnaire principal en cybersécurité à PwC Canada, Ade Sali et sa conjointe, Opeyemi, responsable des opérations mondiales de sécurité pour les hôtels et complexes hôteliers Four Seasons, voient cette initiative comme une façon de donner au suivant.

« Ayant nous-mêmes reçu un soutien financier, nous voulions inspirer la prochaine génération de spécialistes des technologies », précise M. Sali.

Ce que le couple Sali a réalisé contribuera également à combler une lacune systémique dont la cause est difficile à diagnostiquer en raison d'un manque de données, le Canada n'ayant pas encore instauré une pratique d'envergure nationale consistant à recueillir les faits et les statistiques sur l'éducation sous l'angle de la race.

Si toutefois la situation venait à changer, l'analyse de telles données pourrait contribuer à favoriser la diversité en STIM – un impératif si l'on souhaite faire croître l'économie canadienne et s'attaquer aux défis les plus urgents auxquels fait face la société.

Le fait qu'une telle bourse d'études ait été créée par deux anciens étudiants étrangers venus à Concordia pour obtenir des diplômes d'études supérieures en sécurité des systèmes d'information mérite d'être souligné.

Quand les Sali ont obtenu leur diplôme de baccalauréat

*« Ayant nous-mêmes reçu un soutien financier, nous voulions inspirer la prochaine génération de spécialistes des technologies. »*

technique en informatique d'un des meilleurs établissements d'enseignement étatiques du Nigeria – l'Université technologique Ladoke Akintola, située à Ogbomosho, dans l'État d'Oyo –, tous deux avaient une idée ferme quant au genre d'avenir qu'ils souhaitaient avoir.

« Nous étions à un point déterminant de nos vies. Nous étions mariés depuis quelques mois et amorcions ensemble une nouvelle existence, explique Ade Sali. Nous avons fait beaucoup de recherche sur Montréal et Concordia. Quand nous sommes arrivés ici, nous nous sentions prêts à faire ce qu'il fallait pour améliorer notre éducation et élargir nos possibilités de carrière. »

Désormais dotés de diplômes de maîtrise dans un domaine crucial – la sécurité des TI – les Sali connaissent depuis un parcours professionnel enviable. Avant d'accepter son poste actuel auprès des hôtels et complexes hôteliers Four Seasons en 2021, Opeyemi Sali a travaillé comme conseillère en sécurité pour Morgan Stanley et a assumé divers rôles sur une période de cinq ans chez Deloitte Canada.

Avant d'entrer à PwC en 2020, Ade Sali, pour sa part, avait déjà cumulé un séjour de cinq ans chez Deloitte, où il était responsable de la cybersécurité.

Les Sali sont ravis d'avoir aujourd'hui la possibilité de donner au suivant.

« La capacité de changer la vie d'autrui – d'une personne que vous ne connaissez pas — est incroyablement puissante », affirme Opeyemi Sali.



## UNE VISION GLOBALE AXÉE SUR LA COMMUNAUTÉ

Pour Aiden Cyr (B.A. 2022), la communauté est au cœur de tout.

Né à Saint-Norbert, au Manitoba, en banlieue de Winnipeg, ce diplômé, boursier Schwarzman et fier membre de la Fédération métisse du Manitoba s'efforce de toujours élargir ses horizons en explorant une variété de lieux et de cultures.

C'est dans cette optique qu'il s'est inscrit à l'École des affaires publiques et communautaires (EAPC) en 2018.

« Concordia a une approche concrète. Les étudiants, accompagnés par des experts du milieu et des universitaires du monde entier, abordent des questions politiques complexes dans de petites salles de classe, se rappelle M. Cyr avec nostalgie. Mes camarades de classe étaient des militants, des organisateurs communautaires, des avocats et des politiciens en devenir. Les raisons qui les motivaient à participer au programme étaient très diverses. »

À la bibliothèque ou dans les salles de réunion de l'édifice de l'EAPC, situé sur le campus Sir George Williams, M. Cyr et ses camarades étudiaient et planifiaient des actions militantes, dont une grève dénonçant les stages non rémunérés.

Le programme d'études des peuples autochtones offert par l'EAPC a contribué à rendre M. Cyr plus à l'aise sur le campus – « J'entendais les tambours et les chants en classe », se souvient-il – et illustre l'engagement de Concordia à approfondir les savoirs autochtones.

Il se rappelle avec émotion la cérémonie spéciale de remise des diplômes organisée par le Centre étudiant Otsenhákta de Concordia, une ressource pour les étudiants des Premières Nations, inuits et métis.

« C'était incroyable d'avoir cet espace lorsque ma maison et ma culture me manquaient », confie-t-il.

*« C'était incroyable d'avoir cet espace lorsque ma maison et ma culture me manquaient. »*

Bénéficiaire d'une bourse de la famille Chadha, M. Cyr a pu se concentrer sur ses études, tout en s'adonnant à des activités parascolaires comme le basketball et le volleyball intra-universitaire.

Hors campus, M. Cyr a été adjoint de recherche parlementaire au Sénat du Canada, ambassadeur jeunesse de la campagne Moose Hide – un mouvement dirigé par des Autochtones pour lutter contre la violence domestique et sexiste –, et s'est rendu à Madrid pour discuter des changements climatiques avec des experts mondiaux lors de la COP25 en 2019.

Aujourd'hui, M. Cyr, qui fait partie des quelques centaines d'étudiantes et étudiants du monde entier à être titulaire de la prestigieuse bourse Schwarzman, se trouve à Beijing, où il suit un programme de maîtrise d'un an en affaires mondiales à l'Université Tsinghua. Il est le premier Canadien autochtone de l'histoire du programme.

« Si je veux contribuer à changer le monde comme je le souhaite, je dois mieux comprendre la Chine, explique-t-il. En particulier dans le domaine politique, il y a de fortes chances que ce pays soit un sujet d'intérêt dans le cadre de mon futur travail. »

# Votre soutien est essentiel

Lisez les témoignages de nos étudiantes et étudiants reconnaissants et de nos jeunes diplômées et diplômés qui ont bénéficié du soutien des donateurs.

« En juin 2022, j'ai assisté avec fierté à la cérémonie de remise des diplômes de Concordia en tant que première personne de ma famille à obtenir une licence. Votre soutien m'a montré que j'avais le droit de revendiquer ma voie. Vous m'avez inspiré à surmonter les moments difficiles et à croire en moi. »

– **CINDY BALAN** / B.A. 2022, étudiante en maîtrise des arts et lauréate d'une bourse d'études supérieures du Canada des trois organismes (CRSH)

« Grâce à ce soutien financier, j'ai pu venir étudier au Canada et me consacrer pleinement à la recherche sur les nouveaux contaminants. J'espère pouvoir améliorer notre environnement écologique grâce à mes efforts. J'aimerais devenir professeur d'université et inciter davantage de personnes à travailler pour l'environnement. »

– **XIAOHAN YANG** / doctorant (génie civil) et lauréate d'une bourse de recherche d'études supérieures Miriam Aaron Roland

« J'étais présidente d'un club d'étudiants appelé Stronger than Stigma (Plus fort que la stigmatisation), qui milite en faveur de la sensibilisation et de l'éducation à la santé mentale. Cette expérience a été très enrichissante, car j'ai eu l'occasion de planifier des événements et de rassembler les étudiants qui avaient besoin de socialisation après la pandémie. »

– **ALEXANDRA MELTZER** / B.A. 2022, lauréate de la bourse Ann Kerby pour les étudiants handicapés

« En tant qu'artiste, interprète, animateur, éducatrice et mentor de jeunes à plein temps, mon master me permettra d'améliorer ma capacité à faire entendre ma voix en tant que Métis 2S, ce qui est une chance que beaucoup de mes ancêtres et de mes proches n'ont jamais eue. »

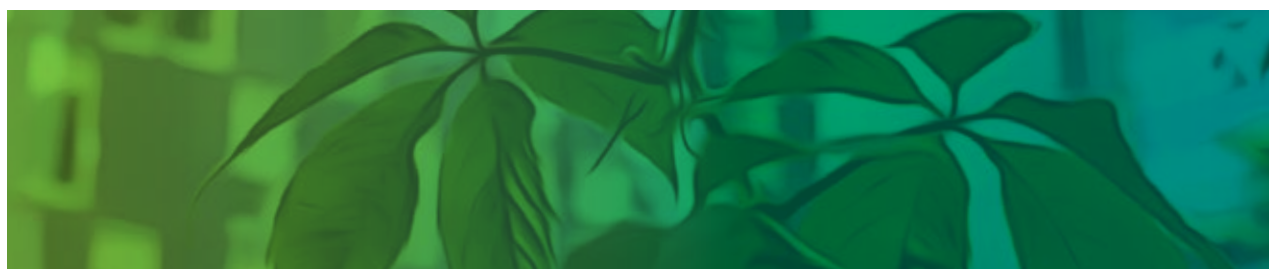
– **MOE CLARK** / Candidate à la maîtrise en arts et lauréate d'une bourse de recherche d'études supérieures Power Corporation of Canada

« Les amitiés ont été le meilleur aspect de la vie d'un étudiant-athlète à Concordia. Il y a quelque chose de vraiment spécial dans le fait de travailler pour atteindre un objectif commun, puis de l'atteindre et de le célébrer ensemble. Nous sommes vraiment comme une famille. »

– **OLIVIA HALE** / Étudiante à l'École de gestion John-Molson et capitaine de l'équipe féminine de hockey universitaire des Stingers de Concordia

« L'obtention de cette bourse m'a été très bénéfique, tant sur le plan financier que psychologique. J'aime être à l'université et avoir la chance d'apprendre sur un large éventail de sujets, à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe, est pour moi l'une des plus grandes joies de l'existence. »

– **HARLEY MARTIN** / Étudiant à la Faculté des arts et des sciences





# Donateurs et étudiants contribuent à l'essor de Concordia — merci!

Découvrez comment vous pouvez aider la prochaine génération d'étudiants à Concordia. Communiquez avec nos agents du développement au 514 848-2424, poste 4856.

Partagez vos anecdotes à l'aide des mots-clés **#CUpride** et **#CUalumni** à l'adresse **@ConcordiaAlumni**



1455, boulevard De Maisonneuve Ouest,  
Montréal (Québec) H3G 1M8



© *Momentum*, bulletin annuel pour les loyaux donateurs et donatrices de Concordia, Université Concordia, 2023.

**Conception graphique** : Trevor Browne

**Rédaction** : Ian Harrison, Damon van der Linde

**Correction d'épreuves** : Christopher Korchin

**Éditeur** : Ian Harrison

T23-82932

APPRENEZ-EN PLUS SUR NOTRE PLUS AMBITIEUSE CAMPAGNE DE FINANCEMENT À CE JOUR :

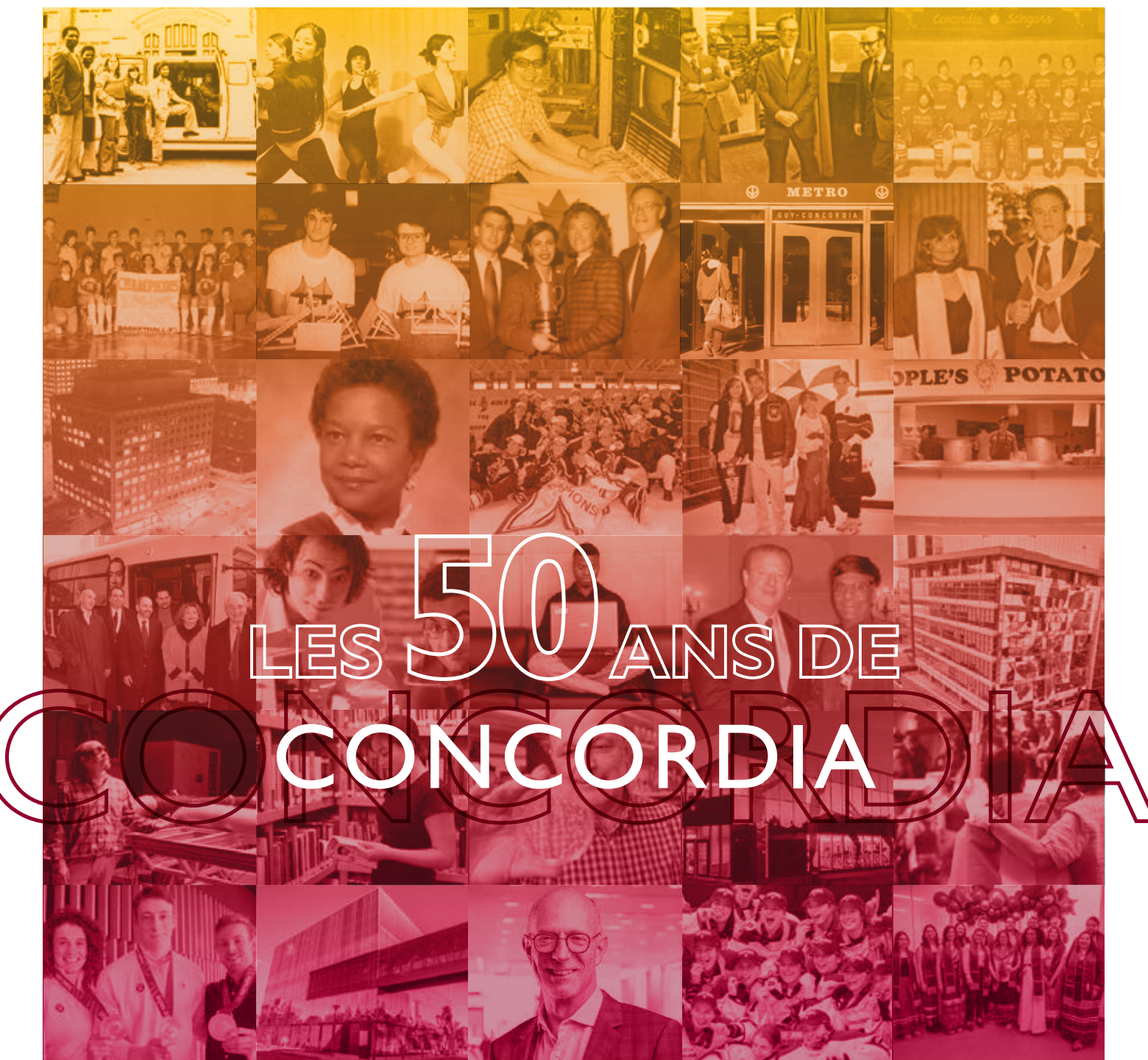
**[CONCORDIA.CA/FR/CAMPAGNE](https://concordia.ca/fr/campagne)**

CONSULTEZ NOS DERNIÈRES LISTES D'ÉVÉNEMENTS :

**[CONCORDIA.CA/ALUMNIEVENTS](https://concordia.ca/alumni-events)**

DÉCOUVREZ NOTRE INSPIRANTE COMMUNAUTÉ DE DONATEURS ET DE DIPLÔMÉS :

**[CONCORDIA.CA/ALUMNINEWS](https://concordia.ca/alumni-news)**



Alors que nous nous préparons à célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Université en 2024-2025, **nous souhaitons recueillir vos témoignages!**

- ▶ **Vous étiez** membre de la première promotion de Concordia en 1975 ?
- ▶ **Vous avez** un souvenir de l'année universitaire 1974-1975 que vous aimeriez raconter ?
- ▶ **Un membre** du corps professoral de Concordia a joué un rôle marquant dans votre parcours ?

Racontez votre histoire par courriel à l'adresse [magazine@concordia.ca](mailto:magazine@concordia.ca).